

TRADITION DU
SYMBOLE DE LA FOI
FICHE MYSTAGOGIE

Diocèse de Tournai
Service diocésain du
catéchuménat

*Complément à la brochure « Des pistes pour
l'accompagnement des adolescents sur le
chemin de l'initiation chrétienne ».*



Pour les **catéchumènes**, il s'agit de l'étape liturgique « Tradition du Symbole » - RICA n°180-181 - vécue lors de la rencontre de notre évêque à l'évêché fin janvier/début février.¹

Pour les **confirmands**, on pourra adapter ce rite, comme cela a été fait pour les enfants dans le flyer « Liturgies sur le chemin de la confirmation » p 23.

Ce rite peut se vivre au cours d'une liturgie de la Parole, d'une liturgie des Heures ou d'une Eucharistie.

Deux points d'attention

- La mise en œuvre d'une catéchèse mystagogique sous-entend que la célébration soit bien préparée et célébrée de manière particulièrement signifiante.
- Les notes pastorales du RICA sont riches d'informations pour cerner le sens des rites et les conditions de leurs mises en œuvre. N'hésitez pas à les consulter.

¹ La reddition du Symbole de foi fait partie des derniers rites préparatoires et a lieu le plus souvent le samedi saint à quelques heures de la veillée pascale. RICA n°188-19193 + notes pastorales RICA n° 187.

1. Pendant le cheminement – à l’approche du rite

Consacrer une ou deux rencontres à poser des bases utiles avant le rite, ou en d’autres mots, proposer une catéchèse pour ouvrir le cœur et l’esprit à ce qui va se vivre lors du rite. Une catéchèse pour faire résonner l’Ecriture - voir page 13 du document de base « Des pistes pour l’accompagnement des adolescents sur le chemin de l’initiation chrétienne ».

- **S’interroger sur le sens du verbe « croire »**

- **A partir d’un échange :**

Faire remarquer l’usage de ce verbe dans la vie quotidienne.

Les jeunes pourraient l’illustrer par des exemples comme :

- *Je crois que nous arriverons dans quelques minutes. (Voyageur pressé)*
- *Je crois en toi. (Un papa à son enfant)*
- *Je te crois ! (Une amie)*
- *Mon petit frère croit au père Noël.*

→ adhérer, accorder sa confiance, tenir pour vrai...

On peut adjoindre à ce verbe une foule de compléments directs et indirects (croire qui, croire quoi, croire que...). C’est assez différent de « je crois » - quand le verbe se tient seul, sans complément, il exprime une attitude de fond irréductible. On peut aussi partir d’une série de mots du champ lexical du verbe *croire* : croyance / incroyance, croyant / incroyant, croyable / incroyable, crédulité / incrédulité, conviction, créance, foi, crédibilité... une foule de nuances qui impliquent le plus souvent un élément de doute - et donc la nécessité de faire confiance - inhérent au fait de croire.

- **En utilisant de courtes vidéos pour libérer la parole**

Comme par exemple : « Est-il sérieux de croire ? » ou « Croire chez les humains »²

² *Mes questions, parlons-en !* Editions Médiaclap

- **S'interroger sur les images de Dieu (Père, Fils, Esprit)**

A partir :

- D'extraits bibliques, par exemple : Mc 1, 9-11, Os 11, 1-4a ; Mt 6, 5-14 ; Jn 16, 7-15...
- De dessins comme par exemple ceux de « Croque-moi Dieu » de Piem³.
- De vidéos, comme par exemple la seconde de la série « Bien dans ma foi ! » (<https://catechese.catholique.fr/outils/recensions-videos/307084-bien-foi-episode-2-dieu/>).
- D'icônes et d'œuvres d'art comme par exemple : <https://franchicroix.be/tag/icone-de-la-trinite-roublev/#jp-carousel-3877> ou <https://quovadis.sarthecatholique.fr/ceramique-de-la-trinite-misericordieuse/>.
- Avec les plus jeunes, un chant comme – Vivre différents dans l'unité⁴ – en s'attachant au texte.

- **S'interroger sur l'Eglise – la communion – la communauté**

A partir :

- D'une vidéo : par exemple L'Eglise – épisode 6 de la série « Bien dans ma foi » : <https://www.youtube.com/watch?v=oa3xd35KZMQ>
- Des récits bibliques comme par exemple : Jn 17, 20-23 ou 1Co 12, 12-31
- Des dessins puisés par exemple parmi les dessins de Jean-François Kieffer : *Mille images d'Eglise* ou ceux de Marie-Jeanne Hanquet (<http://www.mjhanquet.be/dessin/>) ou encore les livres de Jean Vanier : *Je marche avec Jésus* et *Je rencontre Jésus*.
- D'un chant, par exemple : *Faire église tous ensemble* - YouTube
Dominique Lavie / Rémi Chambelois ADF-Musique - A63-23.

³ *Croque-moi Dieu* Editions CRJC Liège.

⁴ *Vivre debout* – 11 chants pour la catéchèse – Bayard Musique 2000.

A partir de tous ces supports, l'objectif est de donner la parole et d'aider à relier ce que l'on découvre aux expériences de foi vécues par les jeunes.

2. Quelques jours ou quelques heures avant la célébration

Pour ce rite qui ne demande ni geste ni parole de la part des personnes concernées, on peut vraiment se limiter à sensibiliser le jeune à l'ouverture des sens (vue, ouïe, goût, odorat, toucher) pendant la célébration. C'est une condition essentielle pour la relecture mystagogique qui suivra.

On se gardera toujours « d'expliquer » à l'avance c'est-à-dire de « dire ce qu'il faudrait comprendre » à travers les gestes/paroles du prêtre et/ou de l'assemblée.

3. Après le rite

Nous vous conseillons de vivre ce moment, si possible, au cours de la semaine qui suit la célébration. Proposer sa relecture comme celle d'autres moments liturgiques sur le chemin de l'initiation chrétienne contribue à initier progressivement le jeune à « vivre la liturgie », à accueillir et reconnaître de mieux en mieux Dieu à l'œuvre et à s'interroger sur le lien à la vie quotidienne (vie chrétienne).

Il s'agit de l'aider à mettre des mots sur ce qu'il a vécu. Concrètement, une manière de faire pour l'accompagnateur, est de parcourir systématiquement et dans l'ordre les trois dimensions d'expression de la foi (ambiance/rites/paroles – registres A, B, C ci-dessous) pour « récolter » tout ce qui l'a touché⁵.

Le rôle de l'accompagnateur est de susciter la parole et de garder en mémoire (éventuellement en notant) tout ce qui est dit pour ensuite (après ce temps de récolte) aider à établir des liens entre ce qui a été reconnu dans la liturgie et la vie quotidienne en s'appuyant sur des récits bibliques connus (expériences de foi).

Le chemin parcouru sera celui que le jeune fera sur base de ce qui l'aura touché et non sur base de ce que l'accompagnateur a lui-même expérimenté du rite.

⁵ C'est une façon de faire pour « récolter » largement mais bien sûr ces trois catégories ne sont pas étanches et ce parcours systématique ne doit pas nous enfermer dans un cadre trop catégorique.

De même, le lien à la vie quotidienne ne doit pas se vivre sous la forme de suggestions de « bonnes résolutions ».

Concrètement, revenir sur ce que le jeune a « reçu » au cours de la liturgie – ce qui l’a touché :

A. Au niveau de l’ambiance et/ou des sens

Prendre le temps d’écouter, d’interroger tous les sens, aider le jeune à **nommer ici essentiellement ce qu’il a vu et entendu** (globalement).

Par exemple :

** Ils ont récité un long texte avec des paroles qui commençaient par « Je crois ».*

** Je n’ai pas tout compris ...*

** ...*

et se demander ensemble ce que cela lui dit de Dieu, de la foi, de la vie chrétienne ...

B. Au niveau du registre symbolique (rites)

Interroger le jeune sur ce qui s’est passé (maximum de détails), sur ce qui l’a touché.

Par exemple :

** C’est l’Evêque (le prêtre) qui a invité à se lever et à réciter ensemble.*

** Le ton était décidé. Cela ne ressemblait pas à une prière.*

** Les chrétiens ne semblaient pas lire mais ils semblaient connaître par cœur.*

...

Qu’est-ce que cela peut dire de la foi ? de la vie chrétienne ?

Par exemple :

** Réciter ensemble aide à faire équipe.*

** La foi n’est pas seulement une affaire personnelle entre Dieu et le chrétien.*

- * Que la station debout est importante ... pourquoi ?... Il y a un lien avec la résurrection ...
- * Si une personne ne se souvient pas d'un mot ou un groupe de mots, ce n'est pas grave, elle est soutenue par l'équipe ...
- * Les « nouveaux » seront intégrés ... comme dans la communauté chrétienne.
- * C'est un texte compliqué que l'on se transmet de génération en génération.
- * Même si on ne connaît pas tout le texte, même si on ne comprend pas tout, il nous relie aux premiers chrétiens.
- * L'Eglise est une grande famille.

C. Au niveau des paroles

Demander au jeune s'il a retenu l'une ou l'autre phrase ou une expression.

Toujours privilégier ses réponses pour rebondir avec le questionnement « foi/vie ».

Sinon ou dans un deuxième temps, proposer de lire ensemble le texte proclamé.

Quels sont les mots (expressions) qui te parlent, qui te touchent ?

Quel(s) rapport(s) avec des récits bibliques déjà entendus ou les partages pendant les temps de catéchèse du cheminement ?

Qu'est-ce que cela (te) dit de Dieu ? De l'Eglise ?

En quoi cela est-il important pour toi ? Ou en quoi cela peut-il fortifier ta foi ?

Ou éclairer ta vie ?